

La recherche de professeur d'allemand continue

Le collège Jacques-Brel et celui de La Ferrière-aux-Etangs s'étaient mobilisés pour trouver un professeur. Malgré des remplacements, les parents craignent une solution éphémère.

La mobilisation

Le collège Jacques-Brel et Charles-Léandre de La Ferrière-aux-Etangs s'étaient mobilisés pour trouver un professeur d'allemand. Malgré des remplacements, les parents, inquiets pour la rentrée de septembre, craignent une solution éphémère et continuent à manifester leur mécontentement.

Catherine Conqui, une des parents d'élèves du collège Jacques-Brel de La Ferté-Macé, explique les raisons de la manifestation qui a eu lieu mercredi devant l'entrée du collège. Carole Guibé et Karine Emery-Valoi, membres du conseil d'administration de l'APE du collège Charles-Léandre de La Ferrière-aux-Étangs étaient aussi présentes.

« Après quatre mois et demi d'absence du professeur d'allemand au collège Jacques-Brel de La Ferté-Macé, une enseignante à la retraite s'est proposée en remplacement pour les semaines à venir. Néanmoins, les parents d'élèves, en coordination avec ceux du collège de La Ferrière-aux-Etangs qui sont concernés par le même problème, restent mobilisés. » Les parents demandent au rectorat de **« prendre ses responsabilités pour assurer les cours d'allemand de façon pérenne, sur le long terme, à la rentrée 2020 »**.

Quarante élèves de Jacques-Brel et les 58 élèves de Charles-Léandre de 5^e, 4^e et 3^e n'avaient plus de cours d'allemand malgré plusieurs réclamations auprès du rectorat qui sont restées sans réponse. Carole Guibé explique : **« C'est notre intervention, avec un premier article de presse le 20 janvier, qui a permis de recruter un professeur d'allemand à la retraite dès le lundi 27 janvier à La Ferrière-aux-Etangs. Le second article paru le 12 février a permis de recruter une remplaçante à La Ferté-Macé ce lundi. C'est mieux pour les collégiens mais cela ne règle pas le manque de professeur dans ces deux collèges. »**

Karine Emery-Valoi ajoute : « **C'est un pansement sur un bobo qui ne guérit pas car nous n'avons toujours pas de réponse du rectorat pour septembre. Les parents sont inquiets pour leurs enfants.** »

À gauche : Brigitte Viarmé-Dufour et José Collado. À droite : Carole Guibé et Karine Emery-Valoi. Ouest-France